

damné à mort, et en revenant, je lui ai dit : Voilà comme tu finiras. Vous voyez, monsieur, que je n'ai rien négligé, et si ce petit malheureux a tourné mal, c'est bien sa faute."

"Ce n'était pas la première fois que j'entendais un pareil discours et de pareils détails. Bien des parents croient avoir tout fait quand ils ont fait faire la première communion à leurs enfants sans s'occuper de la suite, quand ils ont usé envers eux de rigueur et d'une rude et sommaire discipline.

"L'intérêt que m'inspirait cet homme était si vif que je ne pouvais contenir mes sentiments ni lui refuser mes conseils.

"—Êtes-vous donc bien sûr, repris-je doucement, de n'avoir rien négligé de ce qui pouvait contribuer à préserver votre fils d'une chute ?

"—Il releva la tête et me demanda à son tour l'explication de mes paroles.

"—La voici, ajoutai-je : sans doute vous avez bien fait d'envoyer votre fils à l'école ; l'instruction est utile, mais c'est un instrument dont on peut user pour le mal comme pour le bien, il faut savoir s'en servir. Sans doute la vue d'une exécution est une grande leçon, mais un enfant déjà vicieux pourra n'en tirer que cette conclusion ; qu'en faisant le mal il faut éviter d'être découvert et d'aller jusqu'au crime qui est puni par l'échafaud. Tenez, mon ami, avez vous été navigateur ?—Oui, monsieur.—Alors vous me comprendrez mieux qu'un autre. Quand on navigue, il faut des vents pour profiter des vents favorables et résister aux vents contraires ; il faut une boussole pour s'orienter, un gouvernail pour diriger ce bâtiment, un pilote pour éviter les écueils et entrer dans le port ; il faut prendre conseil des astres qui brillent au ciel. La vie, si elle n'est que celle d'un ouvrier, n'est-elle pas aussi exposée à bien des dangers ; les mauvaises passions ne sont-elles pas des vents qui amènent trop souvent de violents orages et des tempêtes ? Ah ! croyez-moi, ce n'est pas trop de la foi chrétienne, de la religion avec ses secours